

Notions essentielles du romantisme

- ❖ Le mouvement « romantisme » est d'abord apparu dans la littérature, il signifie « sauvage », il désigne tout ce qui touche au domaine du fantasque, du conte de fée, de l'irrationnel ! Mais depuis le texte sur Beethoven, écrit par ETA Hoffmann, il s'utilise aussi dans le domaine musical pour désigner tout d'abord, une manière d'être, un ensemble de traits stylistiques et non une époque ! C'est beaucoup plus tard qu'il est utilisé pour désigner une partie et parfois même la totalité du XIXe.
- ❖ L'indépendance se fait de plus en plus, la notion de « génie » apparaît, (avant ça, on ne se prenait pas pour un génie !) l'expression du moi, le subjectivisme et l'émotion vont dominer. Chaque œuvre est investie de tout l'être et de tout le ressenti de l'artiste ! (quel que soit l'art). On parle du « spleen romantique » = mal être romantique, l'artiste est un peu à côté de ses pompes, il peut aller jusqu'à dire qu'il va se suicider ! Il faut accepter maintenant que la société n'aime pas les œuvres mais il faut les affirmer quand même. On se démarque de la masse par du tempérament, de l'individualisme, être artiste c'est une malédiction car l'artiste échappe à tout contrôle, il est mal vu et il est dit « bohème ».
- ❖ Débat entre le contenu et le contenant : Prenons comme exemple Mozart et Beethoven, chez Mozart, tout est écrit à l'avance, il n'y a pas une rature, chez Beethoven, ses partitions sont pleines de ratures, il recommence sans cesse. Au romantisme, on fait un peu plus ce qu'on veut, on invente les « formes libres », on ne veut plus les contraintes du classique ! (Apparitions de nouveaux thèmes dans n'importe quelle partie de la pièce, changement du tempo par-ci par-là, ...) Ex. de forme libre pour piano : les nocturnes. Apparition aussi de la symphonie à programme (Liszt), certains compositeurs vont essayer de respecter un certain plan, en mettant des choses plus dynamiques dedans, ils vont chercher un équilibre entre contenu et contenant.
- ❖ Le XIX est un siècle de révolution (1830 et 1848) qui embrasera quasiment toute l'Europe, c'est le siècle de l'apparition du chemin de fer, le siècle du développement, ainsi la facture instrumentale, les éditions musicales, les méthodes, ect... font leur apparition en masse. Les lieux où l'on peut écouter de la musique sont variés, à côté de la musique « de chez soi » il y a le « salon », la « salle de concert », l'opéra, l'église, ... c'est aussi le siècle des techniques instrumentales (Paganini, Liszt) et de la virtuosité.
- ❖ Les 4 phases du romantisme :
 - Les débuts : 1800 – 1830 les idées naissent, les allemands sont les premiers, en Italie et en France ils ne sont pas encore romantiques.
 - L'apogée : 1830 – 1860 Le romantisme est partout, Mendelssohn, Liszt, Wagner, Berlioz,...
 - Le tardif : 1860 – 1890 Contraste entre romantisme dur (Wagner, Liszt) et les classiques (Brahms)
 - Le tournant du siècle : 1890 – 1914 décadent, post romantisme (Mahler, Puccini) Des choses très différentes apparaissent, l'impressionnisme français, retour au passé pour certains, point d'interrogation sur la tonalité.

- ❖ La musique, centre de l'art : pour le romantisme, l'expression est la mission fondamentale de l'art. Grace à son imprécision, la musique peut rendre les moindres nuances du sentiment auxquelles aspirent les poètes romantiques. ETA Hoffman est le premier à parler de musique romantique, celle-ci devient le premier de tous les arts. Dans ce siècle de laïcisation, l'art (surtout la musique) va jusqu'à prendre la place de la religion.
- ❖ Musique à programme et musique pure : Ce siècle est avant tout consacré à la musique instrumentale, c'est ce qui place Beethoven si haut avec ses symphonies, ses sonates, ... musique pure, instrumentales. La musique à programme est inventée en ce siècle, dans celle-ci l'inspiration littéraire joue un rôle déterminant. Qu'est-ce donc au fait ? Un programme expliquant ce qui se passe est fait, inspiration extérieur à la musique, nature, femmes, ... on raconte une histoire en musique, sans paroles.
La grande première est la 6^e de Beethoven, une autre à retenir est la symphonie fantastique de Brahms (Attention, les 4 saisons de Vivaldi en était une aussi ! Ben oui il était post romantique)
La différence entre musique pure et musique à programme : pour la musique pure, on prend un feuille blanche et on la noircit sans réfléchir, on ne s'inspire pas de quelque chose, on ne raconte pas d'histoire.
- ❖ Variété des styles : On trouve des styles et des esthétiques très différentes selon les pays, les compositeurs ou la fonction de la musique. Il y a des petites ouvres de 3 min face à des opéras de 4h.
- ❖ Les écoles nationales : Nouveau au XIXe. Le nationalisme, révolte nationale, chaque peuple veut défendre sa langue, son pays, son histoire ! C'est en 1830 qu'apparait la Belgique, puis l'Allemagne (1870) et l'Italie. Si on ne parle pas de la suède, du Portugal, ... au XVIIIe c'est parce que tous utilisent le modèle français, allemand, italien ou anglais. Mais tout ça va changer au XIXe, si on écrit un opéra en Russie, il sera en russe ! On va s'intéresse de plus en plus au folklore de chaque pays. D'où apparition d'école nationale, russe, espagnole, ...
- ❖ On commence au XIXe à avoir un répertoire, les partitions peuvent-être jouer par plusieurs orchestre et les musicologues vont s'intéresse à la musique ancienne, on va même faire un truc avec toutes les œuvres de Monteverdi par exemple. C'est le siècle de la « machine », cela change la perception, la musique va faire de plus en plus de bruit, comme l'entourage (train, voiture, machine à vapeur,...)
Les ouvres religieuses (la première : missa solemnis de Beethoven.) sont maintenant faite pour être jouée dans des salles de concerts, elles sont trop longues, il y a trop de musiciens, trop de choristes et elles heurtent les oreilles des croyant, donc on ne les joue plus à la messe. Le « tintamarre » du siècle va faire retourner les cathos dans le passé, car là, on avait compris les œuvres religieuses ! lol Ils remontent jusqu'à la renaissance (à cappella) Le faite de retourner comme ça dans le passé s'appelle le **Mouvement Cécilien**.
On trouve 2 types de musique sacrée au XIXe,
 - l'oratorio, la messe (qui ne se fait plus à l'église)
 - des petites pièces pour l'office, motets (la basse continue va même faire sa réapparition)
- ❖ Les concerts sont à leur apogée (opéra, concert classique,...) les salles sont de plus en plus grande, on va vers le gigantisme. La musique pour amateur est à la mode car dans la haute société tout le monde passe par l'apprentissage de la musique, même les filles qui ne peuvent pourtant pas jouer hors de chez elles. Les concerts des filles se font à la maison et les compositions d'une fille son édité par son frère. (Alice Mary Smith à reçus un procès pour avoir composé. Il y a beaucoup d'argent ç se faire avec l'édition de musique pour amateur, l'ont compris : Czerny et Clémenti qui ont fait beaucoup de méthode d'apprentissage.
- ❖ L'imaginaire : la nature devient agissante et ne sert plus que de décors, le surnaturel (fantôme, vampire, ...) est fort apprécié. On ne fait plus référence à l'antiquité mais bien au

Moyen-Age (chevalier, château,...) Shakespeare est à la mode pour écrire des opéras.

Lied et mélodie

1. **Généralité** : Lied et mélodie, c'est la même chose, une voix plus un accompagnement piano ou orchestre. Texte non sacré, musique profane composée à partir d'une poésie.

Le terme mélodie s'applique quel que soit la langue utilisée.

Le lied est un terme allemand utilisé pour une mélodie en allemand (lieder au pluriel), c'est la langue allemande qui est la plus utilisée pour les mélodies.

Le lied existait déjà à la renaissance, mais qui dit « lied » fait pensé au romantisme, car c'est là qu'il est à son apogée.

Au XIXe cela va devenir une forme politico-commerciale très importante, le texte est mis en valeur par la musique. L'art du chant est plus intimiste, plus sensible, c'est mieux que le bel canto de l'opéra.

L'« Hausemusik » c'est la musique qu'on écoute chez soi, c'est une nouvelle typologie vocale qui va mettre en valeur la mélodie. Les gens les chantent chez eux, on les retient.

Goethe va donner le « la » dans la poésie qui va servir à la composition de lied, ensuite viendront Heine et Eichendorff.

Au XIXe, il va y avoir une explosion de poète de Goethe de grande qualité, ça encourage les compositeurs à mettre en musique ces textes.

2. **Le lied de Schubert** : (1797-1828 à Vienne) Prends des cours de chant, de piano, d'orgue et de violon. De 11 à 16 ans, enfant de chœur à la chapelle impériale. Il a été instituteur dans l'école de son père pendant 2 ans et quitta ce poste pour se consacrer à la composition.

Il ne compose pas pour un public anonyme mais pour un cercle d'amis qui se retrouvaient régulièrement dans des soirées artistiques, les « Schubertiades ».

Il composait très rapidement, sans correction et souvent sans piano, il a abordé pratiquement tous les genres et laisse une œuvre immense derrière lui malgré sa courte vie. Il n'était pas connu de son vivant.

- Jusque 1818 il suit le modèle classique viennois mais trouve sa propre voix dans le domaine du lied.
- Jusqu'en 1827 il écrira beaucoup d'œuvres inachevées, il écrira « la truite » et « le quintette ».
- Après ça, période de moins d'un an, mais ce sera quand même celle de ces plus grands chefs-d'œuvres dans le domaine du lied (ex : le chant du cygne)

Créateur du lied romantique. Héritant de la tradition classique, il ne tarde pas à développer considérablement le genre qui joue chez lui un rôle très important, c'est son journal intime, (plus de 600 lieder en tout) en 1815 il en écrit 144 !

Les lieder de Schubert sont des œuvres séparées, elles n'ont pas de rapport entre elles. Par la suite il composera 2 cycles, « Le voyage d'hivers » et « La belle meunière » un troisième cycle « Le chant du cygne » a été fait par les éditeurs qui ont trouvé que certains lieder allaient bien ensemble.

Du point de vue de la forme, les lieder de Schubert peuvent être classés en 3 catégories :

- Le lied strophique - simple : la mélodie et l'accompagnement sont identiques à chaque strophe. –varié : il peut y avoir quelques variantes d'une strophe à l'autre
- Le lied durchkomponiert (composition continue) : pas de retour de thème, évolution constante de la mélodie et de l'accompagnement, liberté totale dans le développement.
- Le lied deklamatorische Vertonung (mise en musique de la déclamation) : style déclamatoire, prosodie importante, pas de vocalise, les accents toniques sont bien placés, la primauté à la beauté de la mélodie n'est pas d'actualité (tout le monde la retient et la chante), ici c'est la primauté au texte.

L'essentiel chez Schubert réside dans la mélodie. Celles-ci possèdent à la fois une simplicité

toute classique, un charme romantique et une grande justesse d'expression.
L'accompagnement ne se borne pas comme au classique, au soutien harmonique et rythmique du chant, le plus souvent il répète un motif caractéristique.

Ses principaux lieder :

Séparés :

- Marguerite au rouet 1814
- Le roi des Aulnes 1815
- Le voyageur 1816
- La truite 1817
- La jeune fille et la mort 1817
- Le nain 1823
- Ave Maria 1825

En cycle :

- La belle meunière 1823
- Le voyage d'hiver 1827
- Le chant du cygne 1828

3. **Le lied e Schumann** : (1810-1856), père libraire, il hésite entre littérature et musique. Après un accident au doigt, il arrête le piano et se consacre à la composition. 1840 est l'année de son mariage avec Clara Wieck, grande pianiste et l'année du lied pour Robert. Il compose 138 lieder cette année-là.
Le piano acquiert un rôle nouveau (il était bon pianiste), avec des préludes et surtout des postludes très développés. La ligne vocale est souvent complètement entrelacée avec le piano. Il a une attention plus littérale du texte que Schubert. Il écrivait ses lieder par phases. (246 en tout)
Le style strophique n'est pas prédominant et systématiquement varié.
Il compose par cycle et renforce vraiment le texte.
Il prend un auteur par cycle, exemples : « clair de lune » par Eichendorff ou « les amours du poète » par Heine.
Ce cycle comprend 16 lieder qui ont une relation tonale et un sens par rapport au texte.
Après une tentative de suicide, il meurt dans un hôpital près de Bonn.
4. **Le lied de Brahms** : Dans son œuvre le lied occupe une place importante, il en compose près de 200 pour voix soliste, plus des duos et des quatuors vocaux accompagné de piano.
Il défend le lied strophique, qui est de caractère populaire.
C'est un grand spécialiste du lied, il y a 2 écoles chez lui :
 - Le lied d'art, ou on prend le meilleur poète possible, le texte est dur, et il y a beaucoup plus de travail musical.
 - Le lied populaire, texte et mélodie plus à la portée de tous, appelée aussi le « folks lieder »Ses mélodies sont souvent arrangées pour chœur, il va écrire des lieder polyphoniques à cappella ou accompagnés par le piano, parfois même 2 pianos
Un lied bien connu : « Still narcht »
5. **Autres compositeurs** : Liszt (1811-1886) a écrit +/- 70 lieder, en allemand, en français et en italien car il était polyglotte.
Mendelssohn en a écrit +/- 70 aussi, Loewe (1796-1869) grand spécialiste de la ballade, travaille beaucoup avec Goethe, 386 lieder.
6. **Le lied en Russie** : Après Glinka et Borodine, et à côté de Tchaïkovski, le compositeur le plus important dans ce domaine est Moussorgski. Il compose beaucoup de mélodies isolées et 3 cycles : « les enfantines », « sans soleil » et « chants et danse de la mort ».
7. **Le lied en France** : Ou plutôt la mélodie française, issue de la romance, elle prend son essor grâce à l'influence du lied vers 1830, on accorde plus d'importance au choix du texte et à l'accompagnement. La forme strophique s'assouplit. Une première période est surtout marquée par l'œuvre de Berlioz et Fauré sera le meilleur compositeur de la génération suivante. Grands

compositeurs de mélodie : Berlioz, Gautier, Gounod, Fauré, Franck, Massenet, Chabrier et Duparc)

8. **La mélodie de Berlioz** : Flutiste et guitariste, il se destinait à la médecine. Tenté par l'opéra il entre au conservatoire et obtient le prix de Rome en 1830. Il a aussi été critique musical et a écrit des mémoires. Il lancera très vite un rival français au lied allemand, écrivant mélodie et cycles, de forme variable, souvent en composition continue et toujours avec un grand soin dans le choix du poète à harmoniser. Berlioz a lancé le modèle de lied avec orchestre « les nuits d'été » (texte Théophile Gautier) Il s'amusera aussi à harmoniser des lieder de Schubert. Ensuite Mahler en Allemagne sera le champion de ce style.
 - Recueil de 33 mélodies séparées 1863
 - Les nuits d'été sur Gautier 1841
 - Feuillet d'album 1850
9. **Autres compositeurs français** :
 - Charles Gounod : 5 recueils de mélodies séparées et 3 recueils de chants sacrés
 - Gabriel Fauré : 3 recueils de mélodies séparées, 5 cycles (la bonne chanson, la chanson d'Eve, le jardin, Mirages et L'horizon chimérique)
 - Henri Duparc : 13 mélodies (soupir, Extase,...)
 - Ernest Chausson : Plusieurs mélodies (le colibri, Nanny,...)

La musique sacrée

La musique sacrée ne joue plus le rôle central qu'elle jouait auparavant. Surtout dans le domaine de la musique d'église. La société bourgeoise s'émancipe de l'église, les lumières, puis la révolution française ont ouvert des brèches que la religion romantique à masquée mais qui n'ont jamais vraiment pu être comblées. Dans le domaine de la musique, l'historisme et le piétisme sont à l'origine de mouvement comme le cécilianisme. La musique d'église existe toujours chez les compositeurs mais passe au second plan, les grands créateurs ont laissé derrière eux des œuvres sacrées de premier plan mais souvent impropres à la liturgie.

- 1) **L'oratorio** : Dans la pratique du XIXe les nombreuses sociétés chorales tenaient une place importante. Elles contribuèrent sans aucun doute au développement de l'oratorio. Les oratorios de Haydn ont suscité une vague d'enthousiasme à travers l'Europe, ils ont en quelque sorte établi une norme. Le choix des sujets, profanes ou religieux, ne posait pas de problème aux chorales qui étaient généralement laïques.
 - En Allemagne : La tradition classique domine durant la première moitié du siècle. (Stadler, Beethoven, Schneider, Spohr et le plus important : Felix Mendelssohn Bartholdy avec « Paulus » et « Elias » ses 2 oratorios les plus importants)
 - Mendelssohn va très vite utiliser la tradition de Bach grâce à son prof Zelter à Berlin. Ses oratorios regardent aussi vers Händel et Haydn en ce qui concerne l'accompagnement du récitatif, les passages fugués, les chœurs,...
 - Schumann a composé 2 oratorios qui sont des contes profanes, le « paradis et la Péri » et « Le pèlerinage de la rose »
 - Liszt utilise le thème de la rédemption qui était sacré à l'origine et qui se retrouve maintenant dans les oratorios comme dans le monde de l'opéra « la légende de Ste Elisabeth » histoire sacrée, parallèlement « Tannhäuser » de Wagner ou le même personnage Elisabeth préfigure celui de Liszt. L'oratorio de Liszt se présente un peu comme un opéra sacré, l'œuvre s'apparente à un poème symphonique, elle comprend des parties purement symphoniques, des récitatifs accompagnés des ensembles et des chœurs, mais pas d'air ! Il fait usage de Leitmotive comme Wagner.
 - En France : l'oratorio latin remplit une fonction liturgique, ainsi les 3 oratorios du couronnement écrit par Le Sueur pour le sacre de Charles X. L'oratorio porte souvent, comme le drame au M-A, le titre de mystère ou de drame sacré. Vers

1850 il se reprend plus largement en France. Principales œuvres : « L'enfance du Christ » de Berlioz, « La Rédemption » de Gounod, « Mort et Vita » de Saint-Saëns, « le déluge » de Franck, « les béatitudes » de Massenet,...

- 2) **Cantates et motets** : La cantate sacrée ou profane joue un rôle important dans l'activité des sociétés chorales, elle est de même type que l'oratorio mais elle est plus brève. (Brahms « Rinaldo ») cantate pour 4 voix d'homme et orchestre sur un texte de Goethe. Le XIX produit aussi de nombreux motets.
- 3) **Musique d'église catholique** : A Vienne, la solide tradition de la musique d'église catholique est représentée par l'abbé Maximilien Stadler (1748-1833), puis par Sechter (1788-1877) compositeur à la cour et professeur de composition. Il existe aussi une tradition de l'Autriche du sud (Ett et Lachner). Les messes de Schubert appartiennent à cette tradition classique, Haydn est son modèle, il a composé 4 petites messes parmi lesquelles : celle en sol M et 2 messes solennelles en labM et mibM. A la différence de Bach ou de Mozart, les compositeurs du XIXe n'occupaient pas une fonction d'église, leurs compositions sacrées venaient soit d'une commande soit d'une décision personnelle, elles sont donc moins encadrées par les règles liturgiques et portent plus la marque des circonstances particulières auxquelles elles doivent leurs naissances. La musique peut transformer l'église en salle de concert.
 - Franz Liszt n'est pas seulement le compositeur de nombreuses œuvres sacrées, il est aussi l'un des rares théoriciens de la musique religieuse du XIXe. Dans son essai « sur la musique d'Eglise de l'avenir » il rêve d'une musique religieuse qui pourrait unir le théâtre et l'Eglise. Il écrit 2 grandes messes à l'occasion de fêtes dans lesquelles il applique un peu son rêve. « Messe de Gran » et « Messe hongroise du couronnement ». Toutes 2 se caractérisent par l'ampleur du style symphonique, il utilise dans ses messes comme dans ses oratorios le leitmotiv. En revanche, dans sa « missa choralis » et dans son « requiem » il tient compte du mouvement de réforme de la musique d'église (plain-chant, retour à Palestrina)
 - Bruckner : 2 de ses 3 grandes messes la 2^{ème} en ré m et la 3^{ème} en fa m sont des messes symphoniques, qui se caractérisent par l'ampleur du style et par un riche travail thématique. Son « Te Deum » est écrit pour 4 solistes, un chœur et un orchestre symphonique.
 - En général, utilisation de la technique de l'ostinato, d'une pseudo-mélodie de plain-chant et de la fugue. L'insistance mise sur la tradition, sur le retour au passé, révèlent que le lien avec le passé s'est rompu, on constate le même phénomène dans l'architecture. (Cathédrale de Cologne, achevée au XIXe)
- 4) **Musique d'Eglise authentique** : On voit se développer une idée de musique d'Eglise pure, l'origine de ce mouvement vient des écrits sur la musique des romantiques allemands, en particulier Wackenroder et ETA Hoffmann. L'idéal devient la composition pour chœur a cappella, on considère les instruments comme profanes. Au nom de la pureté de style, à l'opposé de la conception classique, on veut bannir de l'église tout ce qui vient de l'opéra.
 - Heidelberg est le premier à indiquer cette direction, musicien amateur, il organise des soirées consacrées à la musique vocale, Schumann y participera, là on s'enthousiasme pour Palestrina.
- 5) **Mouvement Cécilien** : Le mouvement de renaissance palestrinienne vient d'Italie, en 1826 paraît, sous la plume de l'abbé Baini, membre de la chapelle Sixtine, la première biographie de Palestrina, il publie ensuite un certain nombre de compositions de celui-ci. Cela entraîne le mouvement cécilien, on s'inspire de Palestrina pour écrire les nouvelles compositions.
- 6) **Musique réformée et renaissance de Bach (protestant)** : Bach joue un rôle immense au XIXe, surtout dans le domaine de la musique d'église protestante. L'exécution à Berlin en 1829 par Mendelssohn de la « Passion selon St Matthieu » un siècle après sa création, suscite un

mouvement d'enthousiasme. On publie des œuvres anciennes pour alimenter le culte protestant. Mais ce véritable culte de Bach est surtout actif hors de l'église, dans les sociétés chorales qui existent en Allemagne. Au XIXe, la musique d'église s'élargit en quelque sorte pour répondre à un appel universel. Schumann compose un requiem pour la salle de concert. Le requiem allemand de Brahms n'est pas non plus une œuvre liturgique. (Il agencera lui-même le texte, tiré de l'AT et du NT et conçu l'œuvre selon une architecture cyclique. Dans le 2^{iem} mouvement, la sombre marche funèbre, écrite en sous-dominante, et dans le 3^{iem}, il y a une pédale de tonique, sentiment de sécurité de l'âme.)

- 7) **En Italie** : D'une façon générale, le style de la musique d'église est proche de celui de l'opéra (Rossini – Stabat mater) Cependant, quelque centre cultive la tradition contrapuntique, en particulier Bologne et surtout Rome.
- 8) **En France** : Malgré la révolution, une certaine tradition de la musique d'église s'est maintenue en France, (Cherubini, Le Sueur) Le romantisme français produit quelques œuvres isolées, colorées et très fortes. Ainsi, outre un Te Deum, Berlioz écrit son Requiem pour un effectif vocal et instrumental, l'orchestre comprenant 8 paires de timbales, tandis que 4 ensembles de cuivres sont placés en différents endroits de l'église. Il y a aussi : Gounod avec des messes dont celle à Ste Cécile et un requiem, des oratorios et des motets. Saint-Saëns, Bizet (te deum) Et Fauré (requiem)

Opéra

Opéra Romantique Allemand Jusqu'à Wagner

1) Introduction

→ Nait en Allemagne avec *Fidelio* de Beethoven, œuvre charnière car singspiel s'inscrivant dans la tradition classique tout en étant plus romantique.

- Sujets :
 - légendes populaires, contes, histoires romancées, ...
 - Nature, forces de la nature (forêt, mer, côté sauvage, impressionnant)
 - Aspect surnaturel (esprits, puissances démoniaques, vampires,...)
 - Sentiment mystique (idée de pardon, de rédemption à travers la mort, vie après la mort,...)
 - Aspect historique
 - Personnages du quotidien
 - NB : contrairement à la musique religieuse qui devient de plus en plus profane, l'opéra introduit de plus en plus un sentiment religieux (panthéisme ?)
- Constitution :
 - ouverture (orchestre) : ne représente pas le contenu de l'opéra mais donne son atmosphère. Parfois composée en dernier pour citer un sujet utilisé dans l'opéra (ex : *Freischütz* de Weber contient 5 thèmes).
 - dialogue parlé (tradition du singspiel) : reste en général de mise au XIX^{ème} siècle. Plus tard vient la nécessité de mettre tout en musique ; les récitatifs chantés apparaissent avec *Euryanthe* de Weber et *Jessonda* de Spohr (les deux en 1823).
 - Récitatifs accompagnés
 - Airs : souvent à caractère populaire
- Orchestration :
 - de plus en plus riche et colorée (surnaturel,... différentes atmosphères)
 - l'orchestre a un rôle de plus en plus important. (ex : *Freischütz*, scène de la gorge aux

louis, l'orchestre décrit la nature et les forces surnaturelles → utilisation du mélodrame)

- Indications scéniques :
on décrit tout !! c'est TRES précis
- Utilisation de motifs récurrents :
thèmes attachés à certains personnages ou scènes, ...
Quelques traits apparaissent mais les leitmotiv sont fixés à la seconde moitié du XIXème chez Wagner. (LEITMOTIV = avoir systématiquement un élément caractéristique pour tout)
- Ensembles et chœurs :
Importants. Avant, les chœurs étaient réduits, maintenant beaucoup de sujets nécessitent des chœurs. Ils racontent des histoires.

1) Compositeurs avant Wagner

I. **Schubert** :

très intéressé par l'opéra, beaucoup d'ambition mais ne sera pas soutenu par les directeurs d'opéra.

Lui est reproché son non-sens du théâtre

A écrit : Claudine Von Villabella (succès mitigé), Fierrabras (1822) (plus dramatique, a un succès d'estime dans les livres d'histoire)

II. **Schumann** :

concrétise un seul opéra : Genoveva (1847-48) (musique intéressante mais peu de contenu dramatique et un peu trop intellectuel et philosophique)

III. **Brahms** :

Se reconnaît comme n'ayant pas le sens du théâtre et n'essaye même pas :-p

IV. **Ludwig Spohr** :

connu comme virtuose du violon (a écrit une méthode)

Excellent symphoniste (surtout des octuors)

FORME CONTINUE : Premier à concevoir l'opéra d'un seul tenant « conçu comme un bloc », mais n'y arrive pas complètement ; l'idée sera reprise par Wagner (Weber s'y essaie aussi dans Euryanthe). Il n'y a donc plus de pause, donc on met des balises (leitmotivs, etc.) pour s'y retrouver.

Charnière entre Beethoven et Wagner : fait des harmonies audacieuses (modulations, enharmonies,...)

A écrit : Faust d'après Goethe (1816), Jessonda (1823)

V. **Ernst Theodore Amadeus Hoffmann** :

grand critique de l'époque

A écrit : Aurora (1811-12), Undine (1816)

VI. **Heinrich Marschner** :

spécialiste des contes médiévaux

A écrit : Der Vampyr (1828), Hans Heiling (1833)

NB : Walter Scott est très utilisé (Ivanoé,...)

VII. **Karl Maria Von Weber** (1786-1826) :

Élève de Michael Haydn, essentiellement intéressé par l'opéra (aussi symphonies)
A écrit : Der Freischütz (1821) (1^{er} opéra romantique allemand), Euryanthe (de forme continue et mise en musique totale contrairement au Freischütz), Obéron (commande anglaise)

1) Richard Wagner (1813-1883)

→S'est consacré exclusivement à l'opéra, à l'exception des Wesendonk-lieder.

• **Jeunesse :**

Nait à Leipzig mais jeunesse à Dresde puis étudie le contrepoint et la composition à St Thomas (Leipzig).

• **Chef d'orchestre de plusieurs opéras :**

1^{er} grand opéra Rienzi (à Riga) : grand opéra dans le style français.

• **Paris (1839-1842):**

Voyage à Paris (au XIXème, ville où il faut triompher à l'opéra). Y joue Rienzi mais c'est un échec.

Echec de chacun de ses opéras.

• **Dresde :**

Retour à Dresde après tant d'échecs.

Création du Hollandais Volant (= Vaisseau fantôme), son premier opéra romantique allemand.

Maître de chapelle de la cours de Dresde (1842-49). Y compose d'autres opéras comme Tannhäuser (dernier Minnesänger) et Lohengrin (histoire très magique ; musique continue dans la suite de Weber ; l'ouverture est un prélude et n'est plus indépendante, c'est une « mise à l'oreille » ; l'orchestre tant à devenir le personnage principal sur lequel on greffe d'autres personnages).

Mais il dirige aussi des orchestres et des symphonies (Beethoven).

• **Zurich (1849-1858) :**

Participe à la Révolution de 1849 à Dresde qui échoue : doit s'exiler en Suisse, à Zurich.

Il est en dehors du monde de l'opéra mais fait des recherches et écrit un livre « Opéra et Drame » (1851) qui est une manière d'écrire l'opéra qu'il appelle « drame musical ».

Sa Théorie : **L'ART TOTAL**

- ✓ musique continue
- ✓ théorie du Leitmotiv
- ✓ conceptions qui le différencient de la musique française et italienne :
 - le beau chant n'a pas la primauté, c'est l'orchestre qui prime, comme dans une symphonie.
 - opéra = +- symphonie dramatique. L'orchestre y joue le rôle principal ; on y ajoute des chanteurs qui doivent être parfaitement intégrés à l'orchestre.
- ✓ Art total : un créateur doit maîtriser tout de A à Z. Le compositeur d'opéra doit écrire ses livrets lui-même, créer ses costumes, décors, la mise en scène, limite il choisit la salle... Comme Wagner ne se prend pas pour n'importe qui, il va faire tout ça ! A Zurich il va écrire son cycle « la tetralogie » :

Ecrit un cycle de 4 opéras, Der Ring des Nibelungen (de 1853 à 1869) (1. L'or du

Rhin, 2. *Walkyrie*, 3. *Siegfried*, 4. *Le crépuscule des Dieux*).

Ecrit ses *Wesendonk-lieder*.

Ecrit *Tristan et Iseult*.

- **Venise, Lucerne, Paris (1858-1861)**

Voyage beaucoup (Venise, Lucerne, Paris).

A Paris, essaye une version française de *Tannhäuser* mais c'est un échec, seulement 4 représentations (décidément...).

- **Tournée de concerts en Europe (1862-64)**

Amnistié de sa révolution de Dresde, il entreprend une tournée en Europe.

- **Munich (1864-66)**

S'installe à Munich, invité par le roi Louis II de Bavière (fou mais riche).

Louis II finance l'édification de la maison d'opéra de Wagner à Bayreuth.

2 autres opéras : *Maitres-chanteurs de Nürenberg*, *Hans Sachs* (Meistersinger).

Ultime opéra : *Parsifal* (+- histoire du graal).

1) Ecoutes et vidéos

-

-

➤ CD : *Freischütz*, K.M.Von Weber, chœur de chasse (« pa-la-la, pa-la-la »), act3, Was gleicht woll auf Erden.

➤ DVD : *Freischütz*, K.M.Von Weber, scène de la gorge aux loups.

(Max amoureux d'une fille donnée en mariage au gagnant du concours de tir. Rencontre Gaspar, damné par le diable, qui veut lui donner des « balles magiques »)

➤ CD : *Lohengrin*, Prélude (ouverture), Wagner.

➤ DVD : *Le Hollandais Volant*, Wagner, act3.

France et opéra à partir de 1850

1) Contexte

-

La France est devenue un empire colonial

Bonaparte

Période d'industrialisation

Apparition du théâtre

1) genres

→ 4 genres pratiqués :

- Opérette évolutions de l'opéra-comique en 1850
- Drame lyrique
- Opéra réaliste
- Opéra naturaliste

- Opérette :

Évolution légère de l'opéra-comique
 Apparition liée à la capitalisation : les nouveaux riches sans culture veulent seulement se divertir (avant, on voulait aussi se cultiver...)
 Opéra comique en 1 acte.
 Caractère léger.
 Détourne des sujets historiques sérieux (ex : la *belle Hélène* d'Offenbach).
 Grande attention aux danses à la mode (french cancan, valse, polka, galop,...).
 Mêlé dialogues parlés et musique.
 Deviendra un spectacle de plus en plus complet avec Offenbach.
 NB : Offenbach ouvrira un opéra « théâtre des bouffes parisien » juste pour les opérettes.

- Drame lyrique :

Apparaît en 1850, évolution sérieuse de l'opéra-comique
 Genre le plus en vogue après 1850
 L'Opéra romantique français
 Sujets sérieux
 Grande qualité des livrets (Shakespeare, Goethe, parfois on puise dans l'antiquité avec Corneille ou parmi les contemporains comme Mérimée ou Hugo)
 Contrairement au grand opéra, il ne s'agit plus d'effets de masse mais de destins individuels ; les quelques personnages principaux ont donc le gros rôle (il faut des voix larges et puissantes)
 Univers romantique : expression des sentiments (la réalisation sur scène peut se faire en détriment de la réalité dramatique !!)
 Comporte des dialogues parlés
 Avec Gounod, *Faust*

- Opéra réaliste :

Opéra de demi-caractère = plus proche de la vie ; entre comédie et drame (en réaction au drame lyrique ; on veut être plus crédible) (ex : *Carmen* de Bizet : personnages du quotidiens très crédibles, on a même pu faire des films dessus sans rien changer !)

- Opéra naturaliste (toute fin du XIXème) :

S'inspire de Zola (*J'accuse*) : il a un côté journalistique en décrivant la réalité telle qu'elle est, parfois crûment → réalité brute des choses, classes sociales basses
 Préoccupations sociales et politiques
 Anticipation par rapport à l'Art du futur (l'Art n'est pas forcément beau !)
 Avec Gustave Charpentier, Louise
 NB : s'appelle le vérisme chez les Italiens

1) Compositeurs

- GOUNOD (1818-1893) :

Grand maître du drame lyrique

A hésité longtemps entre prêtre et compositeur d'opéra hahahahaha
Très célèbre à son temps ; très présent aux salons parisiens
Écrit énormément de **mélodies françaises** (pour voix et piano ; se joue souvent dans les salons)

Pas mal d'œuvres religieuses des 2 espèces :

1. grandes œuvres de concert
2. œuvres plus modestes pouvant être chantées à l'église

Mais fait surtout de l'opéra : très grande culture et donc aime les grands sujets (amour sans espoir, *Roméo et Juliette*, *Faust*, *Polyeucte* (d'après Corneille)) ; parfois ses sujets flirtent avec la religion (*La reine de sabbat*) ; reprend également *Mireille* (contexte populaire, histoire romantique tragique) de Frédéric Mistral (poète et romancier provençal)

Style vocal pur et équilibre (n'en fait pas de trop)

Rôle très important de l'orchestre (n'est plus accompagnateur)

Sens de la prosodie du français (mélodies dont les accents correspondent à la langue)

- MASSENET (1842-1912) :

Maillon entre Gounod et Debussy

N'a composé que pour l'opéra

Très technique, bonne prosodie et connaît l'orchestre

Mais désir de plaire au public et donc choses un peu faciles parfois → il est très à l'écoute de ce qu'il entend autour de lui (notamment le leitmotiv)

Varie énormément les sujets et les cadres (habile pour les ambiances orientales)

Sujets et œuvres :

- ✓ Grands sujets historiques *Hérodiade* (drame lyrique)
- ✓ Amour contrarié, *Werther* (d'après Goethe)
- ✓ Conte de fée, *Cendrillon*
- ✓ Ascétique, mystique, *Le Jongleur de Notre Dame* (d'après *Notre Dame de Paris* de Hugo)
- ✓ *Don Quichotte*
- ✓ *Manon*

- Leo DELIBES (1836-1891) :

Spécialiste du **Ballet** :

- ✓ à Paris il y avait une troupe très réputée
- ✓ le ballet existait dans l'opéra avant de devenir une œuvre indépendante
- ✓ les rôles dans le ballet sont appelés pantomimes
- ✓ le ballet raconte une histoire (pas seulement une chorégraphie)

Œuvres : *Coppélia* (Ballet), *Lakmé* (opéra qui parle de la problématique des castes → intérêt de l'Orient)

- BIZET (1838-1875) :

Écrit seulement des opéras à l'exception d'une symphonie en UT et de quelques œuvres de musique de chambre

Influencé par Verdi (rythme à maintenir sur scène)

Talent d'orchestrateur

Œuvres et sujets :

- ✓ S'inspire des auteurs romantiques comme Walter Scott (*La jolie fille de Perth*)
- ✓ Orientalisme, *Les pêcheurs de perles*
- ✓ Sujets réalistes avec descriptions psychologiques, *Carmen* (d'après une nouvelle de Mérimée) (avec une couleur hispanique, folklore reconstitué (n'y est jamais allé !))

- OFFENBACH (1819-1880) :

Roi de l'opérette ! Développe l'opérette jusqu'à un spectacle complet
Voir « point opérette »
Ouvre un opéra « théâtre des Bouffes Parisien » juste pour les opérettes
Œuvres et sujets :

- ✓ Parodies : Orfée aux enfers, La Belle Hélène (se moque de la guerre de Troie)
- ✓ Suite de sketches musicaux, La vie parisienne
- ✓ Les Contes d'Offmann (inspiré de Faust de Goethe) : sa dernière œuvre, pas totalement achevée ; ce n'est pas une opérette, il l'a appelée « opéra fantastique » ou « opéra romantique » ; présence de parlé ; plutôt comique mais sujet tragique.

Musique instrumentale pour clavier et les grands pianistes

1. Musique pour clavier :

- a) Le piano : Il acquiert au XIXe une immense popularité. Sa littérature est riche et variée. L'instrument se prête bien à l'expression des sentiments et au jeu individuel que recherche le romantisme. La fantaisie, la sonate et le rondo reste en faveur. Mais au romantisme va se créer un nouveau genre, la pièce brève de caractère lyrique (le lied). Une part importante de la littérature pour piano est destinée à l'usage privé (musique de salon ou hausmusik) les œuvres pour piano à 4 mains font fureur pour jouer chez soi. Mais le piano au avant tout un instrument de concert, les premiers virtuoses sont : Hummel, Field, Von Weber,...

Les grands compositeurs pianistiques :

- Schubert : il compose dans tous les genres pour le piano. Ses œuvres les plus importantes sont : les 22 sonates, les 6 moments musicaux, le divertissement à la hongroise et la fantaisie en fa pour 4 mains, et la Wanderer-Fantaisie.
- Felix Mendelssohn Bartholdy (1809 à Hambourg -1847 à Leipzig), enfant prodige, élève de Zelter, voyage à Paris, à Weimar, rencontre Goethe, voyage en Angleterre, Ecosse, Italie, Londres. Sera chef d'orchestre à Leipzig, chargé de la réorganisation de la vie musicale à la cour de Prusse, et fonde le conservatoire de Leipzig. Œuvres importantes et variées, (oratorio, lied, ouverture, symphonie, concerto, musique de chambre)
Dans le domaine du piano, à côté de la variation, il cultive soit des genres baroques (prélude et fugue), soit des cycles de pièces brèves, romantisme : romance sans paroles, en plusieurs recueils.
- Schumann (1810-1856 près de Bonn) : Père libraire, auteur et éditeur, Obtient son Bach en 28 puis se rend à pied à Bayreuth et à Munich. Il s'installe ensuite à Leipzig où il fait des études de droit et de piano avec Wieck. En 1830, après avoir entendu un concert de Paganini il décide d'arrêter le droit et de se consacrer à la musique.

-**Leipzig de 1830 à 1844** : Il suit des cours avec Wieck et Heinrich (base continue, contrepoint,...) en 1831. L'année suivante, il attrape une paralysie partielle de la main droite, il doit donc abandonner son piano virtuose et va alors se consacrer à la composition.

-**Le piano jusqu'en 1839** : Pendant les années 30 il compose essentiellement pour piano, « Toccata », « Carnaval », « Etudes symphonique »,...Les 2 pôles d'inspiration de Schumann son Bach et Jean Paul (poète), pour Robert la poésie joue un rôle absolument essentiel. Sa première publication importante c'est « les papillons » inspiré par un roman de Jean Paul.

-**Critique musical** : En 1834 il fonde la « Neue Zeitschrift für Musik, qu'il dirigera jusqu'en 46. Il combat le grand opéra à la mode et la virtuosité purement extérieure, il exalte la musique de Bach, défend les jeunes compositeurs romantique et appelle de ses vœux « une nouvelle époque poétique ».

En 1840 il se marie avec Clara Wieck pianiste renommée, après un procès qui l'a opposé au père de la jeune fille.

1840 : année du lied, cette année-là il compose plus de la moitié de sa production. Le piano crée d'abord l'atmosphère de la pièce, la voix se glisse dessus.

Il unit l'imagination poétique au nouveau style de la musique pour piano. Il met l'instrument en scène. Il compose d'abord exclusivement pour piano. (De 29 à 39) Pièces principales de cette époque : Variations Abegg, Papillons, 6 études d'après les caprices de Paganini ou danse des compagnons de David...

1840 est son année du lied.

Il entretient un rapport très étroit avec la musique de Bach.

- Chopin (1810 près de Varsovie-1849 à Paris) : Père Français, mère Polonaise. Enfant prodige, étudie la composition avec le directeur du conservatoire de Varsovie. Après la révolution de 1830 il se fixe définitivement à Paris. Là il se lie d'amitié avec Berlioz, Liszt et Paganini. Il est pianiste mais préfère l'atmosphère des salons à celle du grand public. Il devient rapidement un compositeur de renommée et un professeur très recherché.

De 1834 à 1836, il voyage en Allemagne et en Tchécoslovaquie, En 1838-9 il séjourne à Majorque avec George Sand (femme qui a pris un nom d'homme pour pouvoir vivre de son art) puis ils retournent à Paris jusqu'en 1847. Sa santé se détériore mais il effectue quand même une dernière tournée en Angleterre et en Ecosse.

Son œuvre est essentiellement consacrée au piano. Son jeu expressif et virtuose exerçait une fascination sur ses contemporains.

Compositeur essentiel de la génération du romantisme. La Pologne fait son apparition dans la musique pour piano, avec les « mazurkas », au rythme et à la mélodie et l'harmonie très caractéristiques. Il s'en dégage une poésie extraordinaire.

Il est influencé par Hummel et Field mais véritablement formé par l'étude de Bach et de Mozart. Son style personnel se développe à partir de 1830.

Ses études sont aussi des pièces poétiques.

Quelques-unes de ses œuvres : préludes, Etudes (en souvenir du clavier bien tempéré de Bach), 4 rondes, 2 recueils de 12 études, 17 mélodies polonaises, musique de chambre, œuvres avec orchestre,...

On trouve chez Chopin un mouvement régulier généralement à la main gauche.

- Brahms (1833 Hambourg-1897 Vienne) : Père musicien municipal, il

étudie la composition avec Marxsen. En 1853 il fait une tournée de concert avec Reményi, un violoniste hongrois.

En 1831 il rejoint Liszt à Weimar mais il ne se sent pas à l'aise dans ce cercle alors il part à Dusseldorf chez Schumann. (Schumann est fan de lui!) Brahms était amoureux de la femme de Robert et il se liera d'amitié avec elle quand celui-ci mourra.

1856, il rentre à Hambourg où il sera chef de chœur et prof de piano. En 59 il fonde un chœur de femme!

En 1860, il fait sa petite guéguerre avec Wagner, il n'aime pas les nouveaux allemand !

En 1862, son ami chanteur Stockhausen obtient le poste de direction des concerts philharmonique qu'il convoitait, alors il part définitivement à Vienne.

Vienne 1863 : chef de chœur, de 72 à 75 directeur artistique de la société des amis de la musique. Il consacre ses journées d'hivers à des concerts pianistique et en tant que chef d'orchestre et les mois d'été à la composition auprès de Clara (tient donc, carrément dans sa belle propriété!)

Il fera 8 voyages en Italie où il se fera connaître avec sa musique de chambre.

Et c'est en 1868, qu'il se fait une grande renommée avec le « requiem » allemand.

Il dit qu'il préférerait se marier que d'écrire un opéra !

Il se réfère à ETA Hoffmann et éprouve une véritable vénération pour Beethoven et pour les grands maîtres du baroque tardif (Bach, Haendel, Scarlatti)

Ses principales œuvres : 3 sonates en utM, fa #m et fam (op. 1, 2,5,) 4 ballades (op. 10), Variations sur un thème de Haydn (pour 2 pianos), 2 rhapsodies (op.79),...

Dans ses dernières pièces pour piano, l'expression romantique et les proportions classiques se mêlent à une profonde mélancolie.

- Liszt (1811-1886) : Hongrois, enfant prodige, son père était pianiste, il donne ses premiers concerts à 9 ans. Et son 21^{em} en 22 en présence de Beethoven.

1821 : Il étudie avec Czerny le piano à Vienne la tradition viennoise puis avec Salieri, le contrepoint.

So son jeu pianistique est extraordinaire et il est très bon improvisateur, c'est l'inventeur du récital pour piano, tout le monde se l'arrache !

Il s'installe ensuite à Paris en 1823 (il y restera 12 ans) et là son horizon s'élargit, Paganini et Berlioz le fascinent. Il étudiera la composition avec Paer. Il rencontre Chopin et tous les grands poètes de l'époque. Evidemment il va y écrire un opéra, mais il reste branché piano.

Tournée en Angleterre en 24, 25 et 27.

1827-8 Décès de son père et première rupture amoureuse, il se retire un peu car il est avachi !

1830, c'est la révolution, il sort de sa torpeur, la symphonie de Berlioz a beaucoup d'effet sur lui et lui donne envie d'en écrire une !

En 31 il entend Paganini pour la première fois très impressionné il décide d'adapter au piano l'extraordinaire virtuosité de Paganini au violon.

1833, il se met en couple avec Marie D'Agoult, une riche comtesse avec il s'installe en Suisse où on lui offre son premier poste de

professeur de piano.

En 1835 il rentre à Paris pour 2 ans

18.. naissance de sa première fille (qui épousera Wagner) Cosima, en Italie, il aura 3 autres enfants après.

Il se passe quelque catastrophe en Hongrie, donc il y rentre et ces évènements auront une influence sur ses compositions de cette époque.

Rupture avec sa femme, donc retour au mal !

1847 il rencontre la princesse Carolyne Sayn-Wittgenstein qui le persuadera d'arrêter la virtuosité pianistique pour la composition.

Ses compositions font ressortir l'état d'esprit dans lequel il trouve en les écrivant.

Weimar 1848-1861 : Nommé Maître de chapelle de la cour de Weimar en 48, il dispose de son propre orchestre. Et écrit en conséquence.

Il finira à Rome « abbé Liszt », on lui confie les ordres mineurs. Il sera aussi nommé président de la nouvelle Académie de musique.

Il réalise environ 400 transcriptions pour piano, qu'il tire des symphonies, opéras, lieder, ...C'est l'inventeur de la transcription. Il tente de reproduire au piano les sonorités orchestrales. (Transcrit tout et tout le monde, opéra, œuvre orchestrale, Gounod, Berlioz, Schumann,...)

Principales œuvres : Il a connu les deux pans du XIXe, ses pièces sont inspirées par la Hongrie avec son sentiment nationaliste. (Ex. : les rhapsodies hongroise, écrites sur des mélodies entendue dans des café mais on n'est pas sûr qu'elles étaient hongroise, tzigane ou autres.)

Ses œuvres sont liées à des évènements extra-musicaux (littéraire, vécu, ses pèlerinages,...)

-Etudes en 12 exercices devenue 24 grands Etudes, puis Etudes d'exécution transcendante

-Apparitions

-6 études d'exécution transcendantes d'après Paganini (dédié à Clara Schumann)

-Année de pèlerinage : 1 Suisse : 9 pièces 1848-1854 ; 2 Italie 7 pièces 1837-1849 ; 3 7 pièces 1867-1877

-Harmonie poétique et religieuse 10 pièces

-...

Il fait aussi des préludes d'après la cantate 12 de Bach et Dédie une sonate à Robert Schumann.

La musique Tzigane : Au XIXe on identifiait la musique populaire hongroise à la musique tzigane, une erreur qui ne sera rectifiée qu'au début XXe ! (Bartók et Kodaly)

En plus des chansons et des danses paysannes, les tziganes utilisaient avant tout des mélodies citadines originaires des Balkans, qu'ils jouaient à leur sauce en les mêlant au folklore hongrois. La musique tzigane de Hongrie influença la musique savante occidentale dès fin XVIIIe, Haydn, Schubert, Brahms.

Le piano et la musique de salon : en dehors des salles de concerts, le piano joue un rôle essentiel dans les salons nobles et bourgeois. Nombreux sont les pianistes qui se produisent dans les salons, comme Liszt et Chopin mais aussi Fanny Mendelssohn-Hensel (sœur de Félix) et Clara Wieck-Schumann (fille de Robert).

En France : Le développement de la musique pour piano bénéficie de

l'intense activité musicale à Paris. (Salles de concert, éditeurs, salon, facteurs (Pleyel, Erard, Gaveau,...) De grands compositeurs font preuve d'une grande virtuosité au piano. Franck est un nom à retenir.

En Espagne : Albéniz (1860-1909) s'appuie sur un folklore réinventé mais authentique, son grand chef d'œuvre : « Iberia » où les innovations dans la technique pianistique côtoient une harmonie complexe et raffinée.

En Russie : Tchaïkovski compose des pièces pour piano romantique. L'œuvre de Moussorgski présente un caractère national très accentué.

- a) L'orgue : L'intérêt pour la musique ancienne profite aussi à l'orgue, Schumann compose 6 fugues sur B-A-C-H (Si, la, do, sib) op. 60 en 1845. Franck écrit pour orgue une œuvre importante (3 chorals en 1890. L'instrument a considérablement évolué depuis le XVIIe, il est devenu « symphonique »

Musique d'orchestre :

Une sorte de musique qui forme un pilier solide de la musique romantique avec l'opera et le piano.

On remarque une évolution générale du contexte avec le monde de concert qui évolue vers la bourgeoisie, des salles qui se créent, d'où un répertoire d'orchestre qui s'élargit.

Les différents genres :

Ceux qui séparent les compositeurs :

La symphonie :

qui est fort composée au 19 et 20^{ème} siècle. On constate que ce genre est surtout composé par un premier mouvement de compositeur : ceux qui respectent la forme et qui reste dans une tradition classique : ils expriment le romantisme dans une forme stricte (Schubert, Mendelssohn, Brahms) Von Weber, Beethoven (9), Spohr (violoniste et 10 symphonies), Georges Onslow (4 symphonies, 36 quatuors à cordes).

Le poème symphonique :

Ce genre est surtout composé par ceux qui font partie du deuxième mouvement de compositeurs : ceux où le contenu prend le dessus sur la forme. Ce contenu est d'ailleurs inspiré de quelque chose (Littérature, histoire) et on concentre en une seule œuvre, en un seul mouvement l'idée. Evidemment, il y a des mécanismes internes qui permettent que l'œuvre et le motif musical mis en valeur puissent varier, moduler, et combler le manque des différents mouvements de la symphonie. (Liszt, Berlioz, Schumann, Wagner). Liszt est le

créateur du poème symphonique. Strauss, St Saëns, Berval, Moussorgski, (surtout seconde moitié du 19^{ème}, en fait).

Genre mitoyen (qui conviennent aux deux types de compositeurs) :

Symphonie à programme : structure à plusieurs mouvements variables à sujet extérieurs (Berlioz symphonie fantastique, Liszt Faust symphonie et d'antes symphonies)

Ouverture : qui n'ouvre donc sur rien, œuvre de concert. Page orchestral en un seul mouvement (parfois confondu avec poème symphonique, mais moins de différence de nuances que dans le poème, et le compositeur marque la différence en intitulant la pièce) (Beethoven avec Edgar, Léonor, Mendelssohn avec Songe d'une nuit d'été, Schubert, Schumann, Berlioz). L'unité thématique assez limitée par rapport au poème symphonique.

La suite d'orchestre : réapparaît fin du 19^{ème}. Influencée par le courant des écoles nationales, qui reviennent à des emprunts aux thèmes populaires. La suite est inspirée d'écrivain ou d'éléments qui font référence au folklore. Encore, cela peut être une suite de danse comme le genre baroque. Mendelssohn et Brahms

Musique de ballet : qui est différent de celle de l'opéra. Ce sont juste des œuvres consacrées aux ballets. On les appelle pantomimes car on ne chante ni ne parle mais on donne une expression par la danse et on raconte quelque chose par la danse. Donne lieu aux grands ballets comme le lac des cygnes Tchaïkovski.

Sérénade : Genre plus léger qu'une symphonie. Surtout dédié aux cordes et aux genres divertissants

Concertos : Genre évidemment pas neuf. La structure reste vif-lent-vif. Concerto pour piano on a Von Weber, Mendelssohn, Schumann, Liszt, Chopin, Brahms
Seulement Brahms fait plus un dialogue entre le piano et orchestre que Liszt, par exemple qui met en évidence la virtuosité du piano (Chopin, etc..)

Concertos pour violon on a Beethoven, Mendelssohn, Brahms, ou encore Spohr.

Ce dernier compose également pour violoncelle et clarinette. Von Weber prend parti pour le basson, ou encore la flûte avec Nielsen.